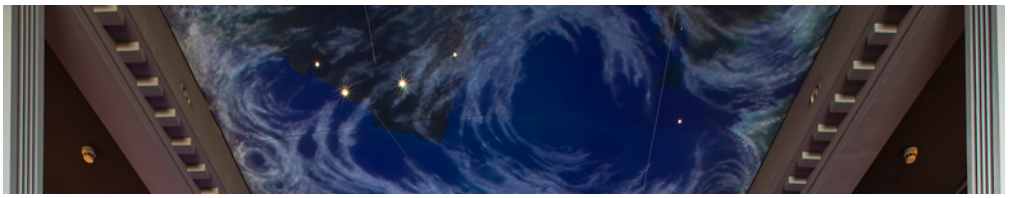
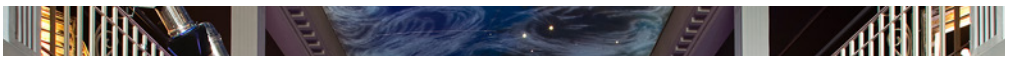


MUNDANEUM



Dossier documentaire

ÉLÈVE

HENRI LA FONTAINE, UN PRIX NOBEL DE LA PAIX BELGE !

LE PACIFISME ET L'ENGAGEMENT CITOYEN EN 2013 ?

TABLE DES MATIÈRES

Le Mundaneum et ses archives 2

Henri La Fontaine, Un Prix Nobel de la Paix belge !

Le pacifisme et l'engagement citoyen en 2013 4

Séance d'introduction 4

Henri La Fontaine, Prix Nobel de la Paix en 1913,

Un belge épris de justice 8

Prix Nobel de la paix 13

Bradley Manning, Prix Nobel de La Paix ? 16

Débat 27

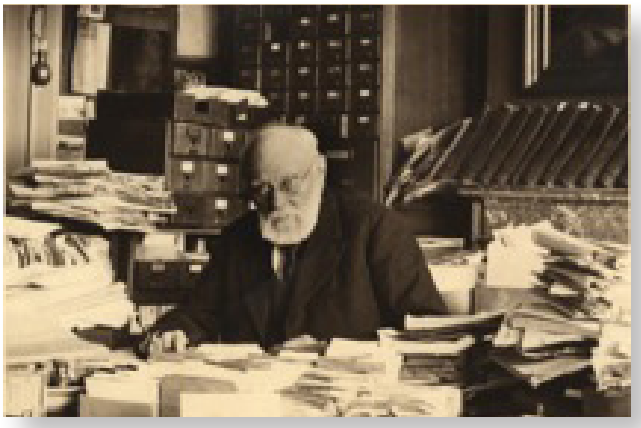
Bibliographie / Webographie 28

LE MUNDANEUM ET SES ARCHIVES

LE MUNDANEUM

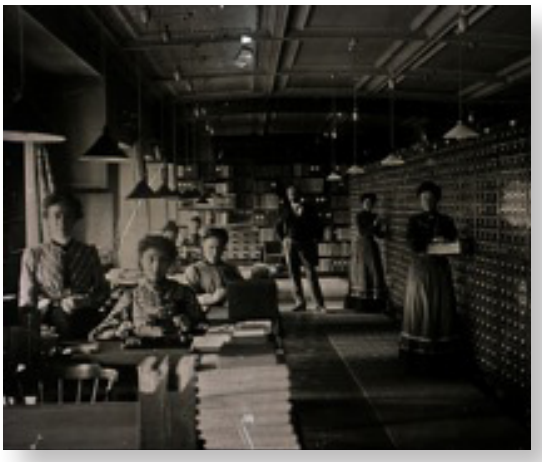
L'origine du Mundaneum remonte à la fin du 19ème siècle.

Au cœur de Bruxelles, il fût créé à l'initiative de Paul Otlet (1868 – 1944), pionnier des sciences de l'information modernes et d'Henri La Fontaine (1854 – 1943), Prix Nobel de la paix en 1913.



Le projet visait alors à rassembler et à indexer l'ensemble des connaissances du monde. Le Mundaneum devint un centre de documentation à caractère universel et fût durant la première moitié du 20ème siècle, le berceau d'institutions internationales humanistes dédiées au savoir et à la fraternité universelle.

Aujourd'hui, le Mundaneum a pour mission d'inventorier, de conserver et de valoriser les archives et collections léguées par ses fondateurs : près de 6 kilomètres courant de documents et les 12 millions de fiches bibliographiques du Répertoire Bibliographique Universel ! Reconnu en 2013 au Registre « Mémoire du Monde » de l'Unesco, le Répertoire est aujourd'hui appelé « *le Google de papier* » (Le Monde).



SES ARCHIVES

Le centre d'archives du Mundaneum conserve quelques 6 kms courants de documents. Outre les papiers personnels des fondateurs, Paul Otlet et Henri La Fontaine, et les collections de journaux, d'affiches, de cartes postales, de plaques de verres et de petits documents rassemblés par eux ou leurs successeurs, le Mundaneum conserve des fonds d'archives relatifs à trois thématiques principales : le pacifisme, l'anarchisme et le féminisme.

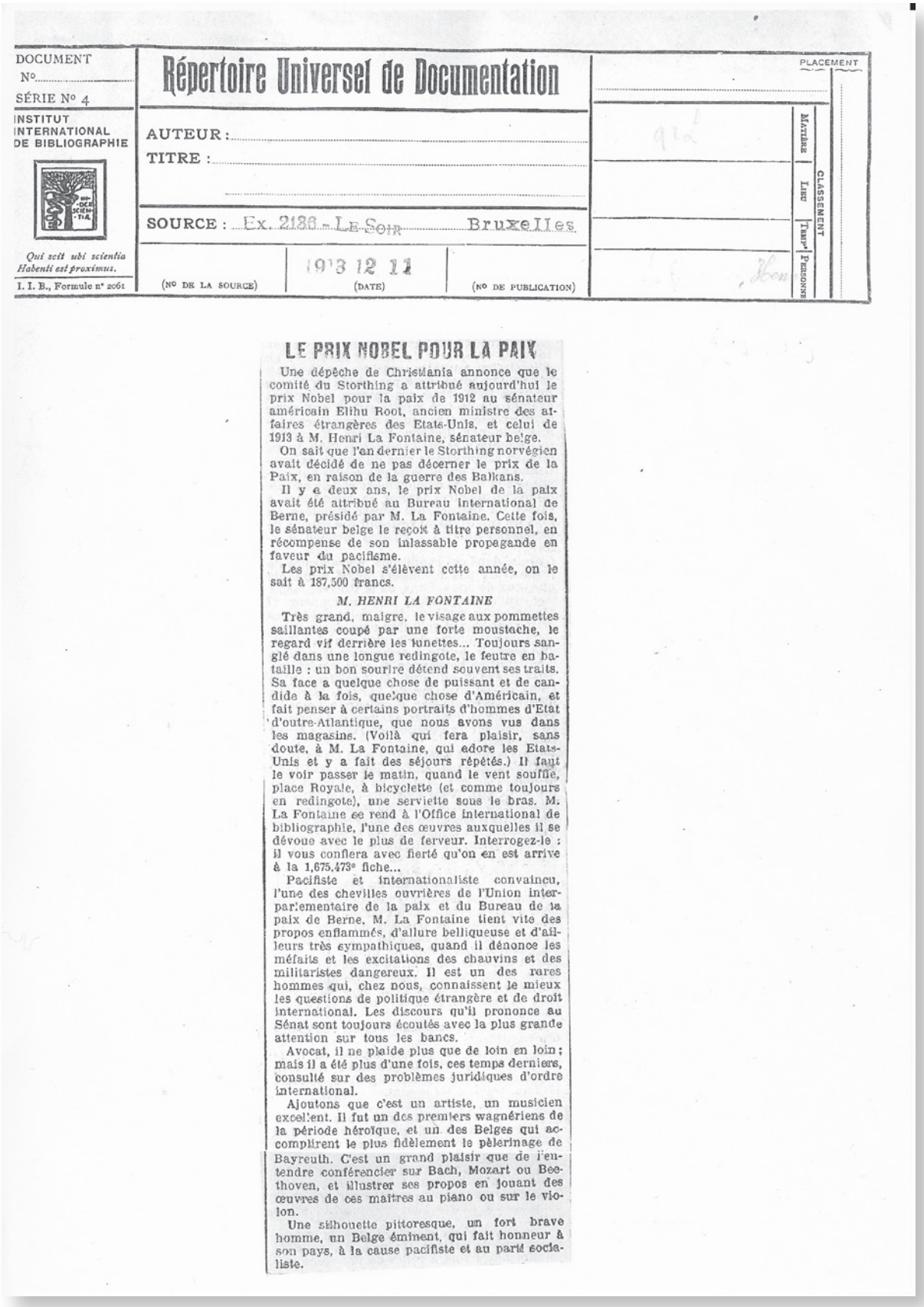
Le Mundaneum possède également d'autres fonds :

- Fonds des Expositions universelles
- Fonds des guerres mondiales
- Musée International de la Presse
- Association Belge de la Presse d'Entreprise
- Répertoire Iconographique Universel -RIU
- Répertoire Universel de Documentation- RUD
- Cartes postales
- Plaques de verre
- Affiches
- Photographies
- Bibliothèque collective des Sociétés Savantes
- Bibliothèque de l'œuvre Nationale de l'enfance

Le Mundaneum a pour objectifs la sauvegarde et la conservation de ces collections, ainsi que leur valorisation au travers d'expositions, de publications et d'événements tels que des colloques, conférences.

HENRI LA FONTAINE, UN PRIX NOBEL DE LA PAIX BELGE ! LE PACIFISME ET L'ENGAGEMENT CITOYEN EN 2013 ?

SÉANCE D'INTRODUCTION



DOCUMENT N°
SÉRIE N° 4
INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE
Qui scit ubi scientia Habenti est proximus.
I. I. B., Formule n° 2061

Répertoire Universel de Documentation

AUTEUR :
TITRE :
SOURCE : Ex. 2186 - Le Soir Bruxelles

(N° DE LA SOURCE) | 1913 12 11 (DATE) | (N° DE PUBLICATION)

PLACEMENT
CLASSEMENT : Matière | Lieu | Temps | Personne

LE PRIX NOBEL POUR LA PAIX

Une dépêche de Christiania annonce que le comité du Storthing a attribué aujourd'hui le prix Nobel pour la paix de 1912 au sénateur américain Elihu Root, ancien ministre des affaires étrangères des Etats-Unis, et celui de 1913 à M. Henri La Fontaine, sénateur belge.

On sait que l'an dernier le Storthing norvégien avait décidé de ne pas décerner le prix de la Paix, en raison de la guerre des Balkans.

Il y a deux ans, le prix Nobel de la paix avait été attribué au Bureau international de Berne, présidé par M. La Fontaine. Cette fois, le sénateur belge le reçoit à titre personnel, en récompense de son inlassable propagande en faveur du pacifisme.

Les prix Nobel s'élèvent cette année, on le sait à 187,500 francs.

M. HENRI LA FONTAINE

Très grand, maigre, le visage aux pommettes saillantes coupé par une forte moustache, le regard vif derrière les lunettes... Toujours sanglé dans une longue redingote, le feutre en bataille : un bon sourire détend souvent ses traits. Sa face a quelque chose de puissant et de candide à la fois, quelque chose d'Américain, et fait penser à certains portraits d'hommes d'Etat d'outre-Atlantique, que nous avons vus dans les magasins. (Voilà qui fera plaisir, sans doute, à M. La Fontaine, qui adore les Etats-Unis et y a fait des séjours répétés.) Il faut le voir passer le matin, quand le vent souffle, place Royale, à bicyclette (et comme toujours en redingote), une serviette sous le bras. M. La Fontaine se rend à l'Office international de bibliographie, l'une des œuvres auxquelles il se dévoue avec le plus de ferveur. Interrogez-le : il vous confiera avec fierté qu'on en est arrivé à la 1,675,473e fiche...

Pacifiste et internationaliste convaincu, l'une des chevilles ouvrières de l'Union interparlementaire de la paix et du Bureau de la paix de Berne, M. La Fontaine tient vite des propos enflammés, d'allure belliqueuse et d'ailleurs très sympathiques, quand il dénonce les méfaits et les excitations des chauvins et des militaristes dangereux. Il est un des rares hommes qui, chez nous, connaissent le mieux les questions de politique étrangère et de droit international. Les discours qu'il prononce au Sénat sont toujours écoutés avec la plus grande attention sur tous les bancs.

Avocat, il ne plaide plus que de loin en loin ; mais il a été plus d'une fois, ces temps derniers, consulté sur des problèmes juridiques d'ordre international.

Ajoutons que c'est un artiste, un musicien excellent. Il fut un des premiers wagnériens de la période héroïque, et un des Belges qui accomplirent le plus fidèlement le pèlerinage de Bayreuth. C'est un grand plaisir que de l'entendre conférencier sur Bach, Mozart ou Beethoven, et illustrer ses propos en jouant des œuvres de ces maîtres au piano ou sur le violon.

Une silhouette pittoresque, un fort brave homme, un Belge éminent, qui fait honneur à son pays, à la cause pacifiste et au parti socialiste.

Le Soir - Premier site d'informations en Belgique francophone

- actu
- Monde

Partagez votre lecture avec vos amis !

Connexion avec Facebook

Connectez-vous avec Facebook
pour voir ce que vos amis lisent et partagent sur Le Soir. En savoir plus

Le Nobel de la paix attribué à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques

Cl.DD, avec agences
Mis en ligne vendredi 11 octobre 2013, 12h23

L'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques doit démanteler l'arsenal chimique syrien. Une mission qui lui permet de sortir de l'ombre et remporter le prix Nobel de la paix.

AFP

Le directeur général de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC), primée vendredi par le prix Nobel de la paix, a estimé que cette récompense allait aider à convaincre les Etats jusque-là récalcitrants à bannir ces armes.

« Je sais que le prix Nobel de la paix nous aidera dans les mois qui viennent à promouvoir l'universalité de la Convention » de 1993 sur l'interdiction des armes chimiques qu'une poignée d'Etats n'a toujours pas signée ou ratifiée, a dit Ahmet Uzumcu à la télévision norvégienne NRK.

71.196 tonnes d'armes chimiques détruites

Méconnue du grand public, l'OIAC, qui a son siège à La Haye, a été fondée en 1997 pour mettre en oeuvre la convention sur l'interdiction des armes chimiques signée le 13 janvier 1993. Le travail de l'organisation de La Haye est sous les feux de l'actualité depuis qu'elle a été chargée par une résolution du Conseil de sécurité de l'Onu, le 28 septembre, de superviser le démantèlement d'ici au 30 juin 2014 de l'imposant arsenal chimique du régime du président syrien Bachar al-Assad.

Armes de destruction massive frappant aveuglément militaires et civils, les armes chimiques ont montré leurs effets dévastateurs cette année en Syrie. Les experts de l'Onu disent avoir trouvé des *« preuves flagrantes et convaincantes »* de l'utilisation de gaz sarin le 21 août en périphérie de Damas. L'attaque a fait au moins 1.429 morts, dont 426 enfants, selon les Etats-Unis, même si les bilans divergent. L'opposition syrienne et l'Occident ont accusé Damas, qui a démenti mais qui, sous pression de la Russie, a accepté de détruire son arsenal chimique.

Rare exemple de succès dans les efforts de désarmement mondial, la Convention sur l'interdiction des armes chimiques (CIAC) rassemble désormais 190 pays depuis l'adhésion de la Syrie en septembre. Un petit nombre d'Etats, dont Israël et la Corée du Nord, ne l'ont pas signée. Fin septembre, près de 82 % des 71.196 tonnes des stocks déclarés d'agents chimiques ont été détruits sous vérification, selon l'OIAC qui dit avoir effectué plus de 5.000 inspections dans 86 Etats.

La Syrie en toile de fond

Dans des conditions périlleuses, les experts de l'OIAC sont déjà à pied d'oeuvre sur le terrain en Syrie depuis le 1er octobre. En combinaisons spéciales avec casques et gilets pare-balles, ils vont devoir s'assurer du démantèlement d'un arsenal qui serait composé de plus de 1.000 tonnes d'armes chimiques, dont 300 tonnes de gaz sarin. C'est la première fois dans l'histoire de l'organisation qu'elle est chargée d'une telle mission dans un pays en pleine guerre civile.

Son directeur général, Ahmet Uzumcu, a estimé mercredi que le calendrier retenu en Syrie était « *extrêmement serré* ». « *Je pense que l'élimination des armes chimiques est dans l'intérêt de toutes les parties et je pense qui si des cessez-le-feu temporaires pouvaient être instaurés, ces objectifs pourraient être atteints* », a-t-il dit. « *Une goutelette d'agent neurotoxique, pas plus grosse qu'une tête d'épingle, suffit à tuer un adulte en quelques minutes après exposition* », rappelle l'organisation sur son site.

Les organisations récompensées par le Prix Nobel de la paix

Le prix Nobel de la paix a souvent récompensé des institutions depuis sa création en 1901.

Le Comité international de la Croix-Rouge détient un record après avoir remporté les éditions 1917, 1944 et 1963.

En 2001, l'Organisation des Nations unies (ONU) a, pour la première fois, obtenu ce prix en tant que telle, conjointement avec son secrétaire général, Kofi Annan. Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés a été honoré deux fois, en 1954 et 1981.

Voici la liste des institutions récompensées :

1904 : Institut de droit international

1910 : Bureau international permanent de la paix

1917 : Comité international de la Croix-Rouge

1938 : Office international Nansen pour les réfugiés

1944 : Comité international de la Croix-Rouge

1947 : Friends Service Council (The Quakers, fondé en Grande-Bretagne) et American Friends Service Committee (The Quakers, fondé aux Etats-Unis)

1954 : Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés

1963 : Comité international de la Croix-Rouge et Ligue des sociétés de la Croix-Rouge

1965 : Fonds de l'ONU pour l'enfance (Unicef)

1969 : Organisation internationale du travail

1977 : Amnesty International

1981 : Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés

1985 : Internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (IPPNW), une organisation créée par l'Américain Bernard Lown et le Soviétique Evgueni Chazov

1988 : Forces de maintien de la paix de l'ONU

1995 : Mouvement antinucléaire Pugwash

1997 : Campagne internationale contre les mines (ICBL) et un collectif d'un millier d'organisations humanitaires (ONG) dans le monde

1999 : Médecins sans Frontières (MSF)

2001 : ONU et son secrétaire général Kofi Annan, « pour leur travail en faveur d'un monde mieux organisé et plus pacifique »

2005 : Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et son directeur Mohamed ElBaradei (Egypte)

2007 : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) en même temps qu'Al Gore, ancien vice-président des Etats-Unis et auteur du documentaire « Une vérité qui dérange »

2012 : Union européenne

2013 : Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC)

QUESTIONNAIRE

	1	2
Titre de l'article		
Date de l'article		
Thème de l'article		
Qui ?		
Pourquoi ?		
Quelles sont les valeurs défendues ?		
Existe-t-il une notion d'engagement ?		
Si oui, de quel type ?		

HENRI LA FONTAINE, PRIX NOBEL DE LA PAIX EN 1913

UN BELGE ÉPRIS DE JUSTICE[1]

La carrière d'Henri La Fontaine est marquée par un engagement permanent et une activité intense. Fils d'une famille bourgeoise établie à Bruxelles, il est très tôt imprégné des valeurs féministes et pacifistes, ainsi que de la philosophie positiviste d'Auguste Comte[2]. Pendant ses études de droit, il manifeste assez vite de l'intérêt pour les questions relatives aux relations internationales et cherche des réponses juridiques aux défis de la guerre et de la paix. Il obtient son doctorat en 1877, commence une carrière de juriste et, en parallèle, d'homme politique. Rejoignant les rangs du Parti ouvrier belge en 1894, il devient sénateur socialiste un an plus tard. Son parcours parlementaire, qui durera jusqu'en 1935, l'amène notamment à traiter au Parlement belge des problèmes de politique internationale, d'arbitrage, de désarmement, de libre commerce. Il s'investit également beaucoup dans la jeune Union interparlementaire (UIP), à laquelle il adhère en 1895, participant à presque toutes les conférences et considérant qu'il s'agit d'un embryon du futur parlement mondial. C'est toujours en tant que parlementaire que nous le retrouvons délégué belge à la Conférence de Versailles de 1919 et, ensuite, à la jeune Société des Nations.

Il prononce de longs discours qui font sourire ses collègues, car il défend la cause pacifiste avec ardeur. Il partage avec Bertha von Suttner[3], Alfred Gobat[4], Fredrik Bajer[5], Hodgson Pratt[6], entre autres, la crainte que le monde ne s'approche d'un conflit incontrôlable. Pourtant les avertissements de ces pionniers du pacifisme moderne n'arrivent pas à détourner de sa route le train militariste du début du siècle.

[1] Source : Henri La Fontaine, Prix Nobel de la Paix en 1913, un Belge épris de justice, 2012, Bruxelles.

[2] Auguste Comte (1798-1857) : philosophe français, précurseur de la sociologie et à l'origine du positivisme, philosophie qui base le progrès sur la connaissance des faits et l'expérience scientifique.

[3] Bertha von Suttner (1843-1914) : Prix Nobel de la paix (1905), romancière, pacifiste, elle est l'auteur du roman Die Waffen nieder (Bas les armes, 1889) et une des fondatrice de la Ligue de la paix autrichienne.

[4] Alfred Gobat (1843-1914) : Prix Nobel de la paix (1902), docteur en droit, il mena une carrière politique en Suisse. Intéressé par l'éducation et l'arbitrage international, il fut secrétaire du Bureau international de la paix et de l'Union interparlementaire.

[5] Fredrik Bajer (1837-1922) : Prix Nobel de la paix (1908), écrivain, homme politique danois, il soutint plusieurs organisations pacifistes en Europe. Il présida le Bureau international de la paix et l'Union interparlementaire.

[6] Hodgson Pratt (1824-1907) : pacifiste britannique, il est le fondateur en 1880 de la Ligue internationale pour la paix et la liberté.

Dès la Première Guerre mondiale, Henri La Fontaine dessine les contours d'une structure politique qui permettrait de contenir les passions meurtrières. Dans son livre Magnissima Charta, publié en 1916, il soutient l'idée – déjà avancée par Victor Hugo et par la Ligue internationale pour la paix et la liberté – des « États-Unis d'Europe », prônant un gouvernement mondial régi par le droit international, dont il souhaitait déjà la création lorsqu'il créa la section belge de la Fédération internationale pour l'arbitrage et pour la paix en 1889. Pour favoriser l'émergence d'une telle structure, il ne suffit pas, selon lui, de soutenir la Société des Nations de Woodrow Wilson[7]. Peu après sa création, les limites de ce nouvel organe interétatique établi à Genève sont déjà visibles. La Fontaine est au centre d'un réseau d'institutions internationales qu'il a créées avec Paul Otlet (avec, en son centre, l'Union des associations internationales) et qui, agissant ensemble, sont appelées à changer la culture politique. Il est souvent fait appel à cet « homme-réseau » pour établir un pont entre les pacifistes, les socialistes et les parlementaires. Au niveau belge, il est le seul à pouvoir, par ses talents et ses nombreux contacts, unifier les mouvements pacifistes.

En 1907, Henri La Fontaine est élu président du Bureau international de la paix (BIP), fondé en 1891 par les dirigeants des principaux mouvements pacifistes de la deuxième moitié du XIXe siècle. Il occupera cette fonction jusqu'à sa mort, en 1943. Toujours respectueux des autres, il joue le rôle de médiateur dans les innombrables conflits au sein d'une organisation tiraillée par les courants nationalistes et politiques. Seul socialiste au BIP, il est en position de rallier à la fois ses camarades de centre-gauche et les plus conservateurs, comme Passy[8], qui plaçaient leurs espoirs dans l'arbitrage international. De même qu'au sein de l'Union des associations internationales (UAI), il est le principal collecteur de fonds. Il revient d'un voyage aux États-Unis avec une subvention annuelle de 75 000 francs belges de la Fondation Carnegie pour l'UAI, mais il ne parvient pas à obtenir le soutien permanent de Carnegie au BIP. La Conférence de la paix de La Haye de 1899[9] l'avait montré : les pacifistes ont une certaine influence sur les élites mais leur force est purement morale. La Fontaine comprend la faiblesse relative du BIP et de ses organisations membres face aux puissantes machines étatiques.

Les débuts de l'UAI sont éclatants. En 1910, Henri La Fontaine et Paul Otlet organisent à Bruxelles un premier Congrès des associations internationales. Les participants, pour la

[7] Thomas Woodrow Wilson (1956-1924) : président des États-Unis de 1913 à 1921, il définit en 1918 les « quatorze points » qui devaient mettre fin au conflit mondial, dont la création de la Société des Nations. Il reçut le prix Nobel de la paix en 1919.

[8] Frédéric Passy (1822-1912) : homme politique et économiste français, il est la fondateur de la Ligue internationale de la paix en 1867 et de la Société pour l'arbitrage entre les nations en 1870. Il reçoit le prix Nobel de la paix en 1901.

[9] Cf. article de Jean-Michel Guieu.

plupart européens, sont au nombre de 400 et représentent 132 institutions. La Fontaine les nomme avec une certaine fierté « le parlement intellectuel de l'humanité ». Même si ses ambitions n'ont pas toutes été couronnées de succès, il faut noter que l'UAI, le Mundaneum et le Bureau international de la paix existent encore actuellement.

Écrits

Comme beaucoup de ses contemporains, Henri La Fontaine entretient tout au long de sa vie une correspondance abondante. Au début de sa carrière, il occupe le poste de secrétaire dans le cabinet d'Edmond Picard, célèbre avocat belge, et participe au projet de ce dernier, Les Pandectes belges, recueil de la jurisprudence belge. C'est dans cette équipe pluridisciplinaire qu'Henri La Fontaine rencontre Paul Otlet en 1890. De 1890 à 1916, il trouve le temps de rédiger des ouvrages importants, ayant principalement trait à l'arbitrage comme solution aux conflits interétatiques. Parmi ses œuvres les plus significatives se trouvent la monumentale Pasicrisie internationale : Histoire documentaire des arbitrages internationaux (1902) ; la Bibliographie de la paix et d'arbitrage international (2 223 articles, 1904) ; et The Great Solution : Magnissima Charta (publié pendant son exil aux États-Unis en 1916).

Passions

Outre son engagement en faveur de la paix et de l'internationalisme, Henri La Fontaine est un homme aux multiples passions. Il comprend très bien que l'éducation est la pierre angulaire du progrès social.

Dès 1879, il participe à la gestion de l'Institut Bischoffsheim, école professionnelle pour jeunes filles, et prend parti pour les féministes dans le débat autour de l'affaire Popelin (1888)[10]. Il va également cofonder la Ligue belge du droit des femmes (1892) avec sa sœur Léonie.

Mais le domaine dans lequel sa contribution est la plus novatrice est sans doute la bibliographie. Henri La Fontaine travaille étroitement avec son ami Paul Otlet pour réunir « tous les savoirs du monde » dans l'institution qu'ils créent en 1895, l'Institut international de bibliographie, qu'ils appelleront plus tard Mundaneum, afin que « de la connaissance naissent la paix et la compréhension universelle ». Pour classer les références bibliographiques et les collections qu'ils rassemblent, ils développent la Classification décimale universelle (CDU) qui sera utilisée dans les bibliothèques du monde entier. Défenseurs de la coopération internationale également dans le domaine intellectuel, ils participeront à la création de l'Institut international de coopération intellectuelle (1922), précurseur de l'UNESCO.

[10] L'affaire Popelin éclate dans les années 1880 lorsque Marie Popelin se voit refuser l'accès au barreau de Bruxelles à l'issue de ses études universitaires. Cette affaire va susciter un débat important sur la condition de la femme.

Libre penseur, Henri La Fontaine défend ses idéaux dans la franc-maçonnerie, où il entre assez jeune. Initié à Bruxelles en 1882 à la loge Les Amis Philanthropes, il sera par la suite Vénérable Maître. Au sein de cette structure il se faisait l'avocat d'une franc-maçonnerie tournée vers le monde et la paix d'une part, mixte d'autre part, contribuant à fonder en 1912 le Droit humain, première obédience mixte en Belgique.

Cet homme énergique se distingue par ailleurs dans plusieurs autres domaines : poète, il publie quelques textes dans sa jeunesse ; amateur de culture, il est le premier à traduire en français des opéras de Wagner et donne des conférences sur les mouvements artistiques modernes ; alpiniste, président du Club alpin belge, il est l'auteur de plusieurs récits de voyage et d'une bibliographie de l'alpinisme.

Le Prix Nobel

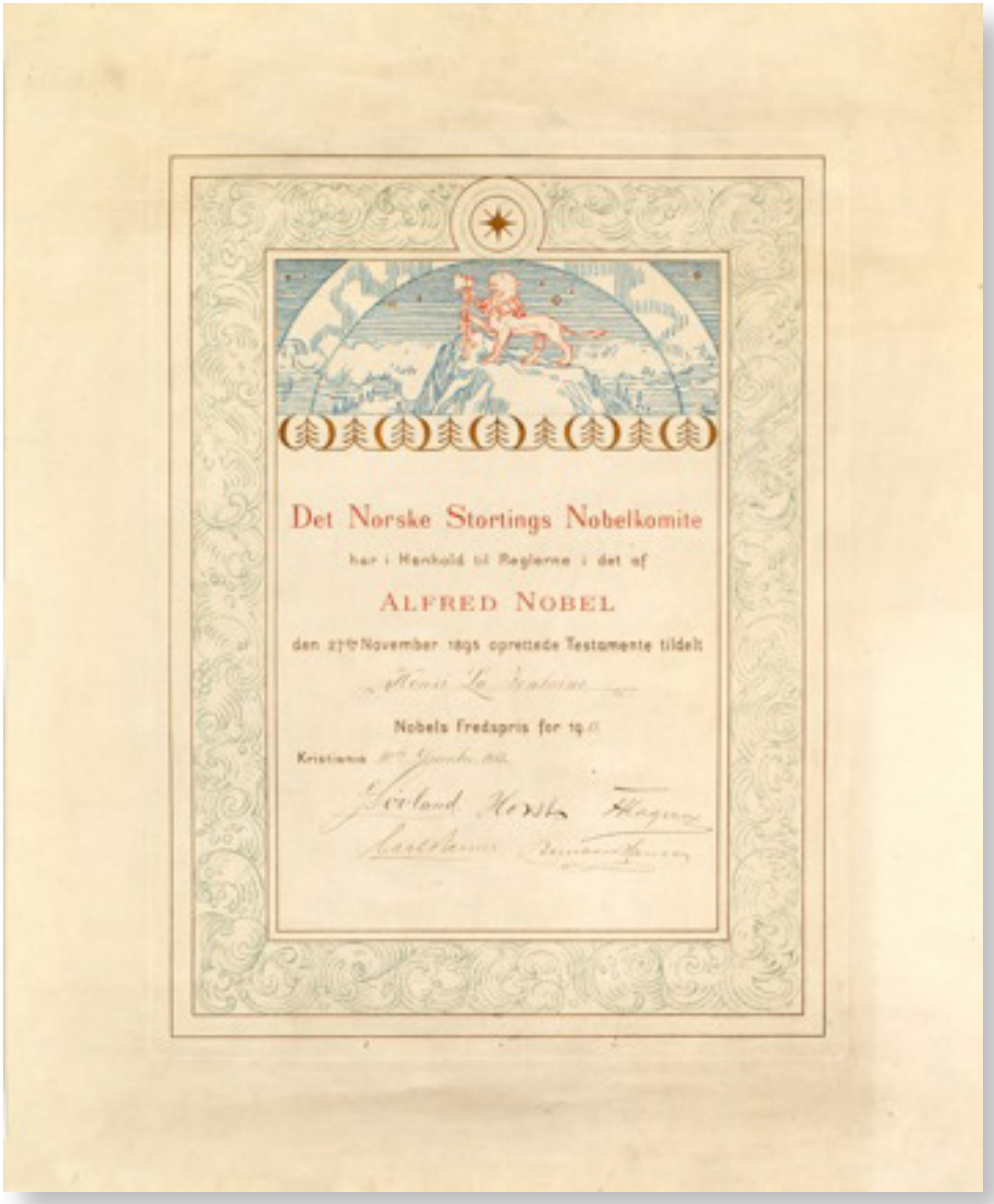
L'attribution du prix Nobel de la paix en 1913 aurait dû être reçue par des applaudissements venus de toutes parts. Le pacifisme est alors à son apogée en Europe. Juriste internationaliste, homme de vision et d'humanité profonde, bâtisseur d'organisations destinées à servir de remparts contre la militarisation et l'injustice, Henri La Fontaine aurait été considéré comme un candidat idéal par Alfred Nobel. Pourtant, la nouvelle reçoit un accueil mitigé dans son pays natal, en particulier dans les cercles officiels et conservateurs. Le journal socialiste Le Peuple est le seul à exprimer ouvertement sa joie. De plus, l'ombre de la Grande Guerre plane déjà sur l'Europe. « La société guerrière submergée », comme l'appelle l'historien John Keegan, remonte à la surface. Avec raison, les pacifistes craignent le pire.

Henri La Fontaine travaille encore trente ans en tant que lauréat du prix Nobel. Après la Première Guerre mondiale, même si la plupart des pacifistes saluent la fondation de la Société des Nations comme un pas important vers un état mondial de droit, ils sont déçus par l'échec du Pacte Briand-Kellogg de 1928[11], et accablés par la montée du fascisme et la remilitarisation de l'Europe, qui mèneront à la Seconde Guerre mondiale.

[11] Traité signé à Paris le 27 août 1928 condamnant la guerre pour régler les différends internationaux.

Henri La Fontaine, resté en Belgique, partage leur désespoir et leur colère :

« Si certains, dans les pays spectateurs proches ou lointains, ont été capables d'approuver les méthodes monstrueuses, primitives et lâches avec lesquelles les dictateurs italien, allemand et japonais ont eu l'impudence criminelle de traîner dans la boue le nom de leur peuple réduit au silence par une terreur qui appartient aux plus sinistres époques du passé, à l'acceptation effrayante de ce qui s'est passé d'abord en Éthiopie, puis en Chine et en Espagne, il restera toujours, pour ceux qui ont été les flatteurs et défenseurs ignorants ou profiteurs, une honte indélébile, similaire à la marque infligée autrefois aux prisonniers dans les pénitentiaires, infâmante et vengeuse[12]. »



Diplôme accompagnant le prix Nobel de la paix attribué à Henri La Fontaine en 1913

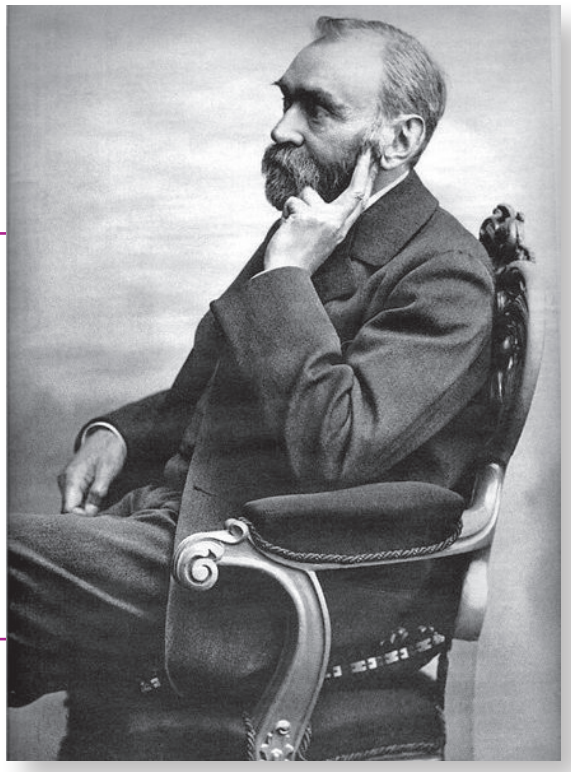
C'est une fin tragique pour un homme tant convaincu que la raison l'emporterait sur la violence et l'injustice. Henri La Fontaine voit la Belgique envahie une deuxième fois et meurt en 1943, au moment le plus sombre de la guerre. Il lègue ses biens, y compris ses archives, aux institutions qu'il a créées. Mais, plus important, il constitue un modèle incomparable de vision, d'engagement et de travail de longue haleine.[13]

[12] Henri LA FONTAINE, in : Le mouvement pacifiste, janvier 1939, Genève – Cité dans Rainer SANTI, 100 Years of Peacemaking, Rainer Santi, IPB, 1991.

[13] Colin Archer (Secrétaire général, Bureau international de la paix), in Henri La Fontaine, Prix Nobel de la Paix en 1913, Un Belge épris de justice, 2012, Bruxelles, p. 9 – 16.

PRIX NOBEL DE LA PAIX[14]

Le prix Nobel de la paix récompense « la personnalité ou la communauté ayant le plus ou le mieux contribué au rapprochement des peuples, à la suppression ou à la réduction des armées permanentes, à la réunion et à la propagation des progrès pour la paix » selon les volontés, définies par testament, d'Alfred Nobel. Cela comprend la lutte pour la paix, les droits de l'homme, l'aide humanitaire, la liberté.



Alfred Bernhard Nobel, né le 21 octobre 1833 à Stockholm (Suède) et mort le 10 décembre 1896 à San Remo (Italie), est un chimiste, industriel et fabricant d'armes suédois. Inventeur de la dynamite, il possédait l'entreprise d'armement Bofors. Dans son testament, il légua son immense fortune pour la création du prix Nobel. L'élément chimique nobélium a été nommé ainsi en son honneur.

Le prix de l'année peut être partagé entre deux, voire trois personnalités ou institutions ayant rendu de grands services à l'humanité par la voie diplomatique. Il a été attribué pour la première fois en 1901.
Aucune récompense n'a été décernée pendant les deux conflits mondiaux (sauf en 1917 et 1945) et les années où aucun candidat n'a pu faire l'unanimité.

D'abord occidentale, l'origine des candidats s'est progressivement étendue au monde entier. Le prix Nobel de la paix a aujourd'hui une extraordinaire importance politique, certains prix ayant une valeur de désaveu de gouvernements autoritaires comme celui d'Aung San Suu Kyi en 1991 vis-à-vis de la junte birmane ou celui de Liu Xiaobo en 2010 à l'égard du gouvernement chinois.

Dans son ensemble, le prix Nobel est surtout remis à des personnalités historiques de l'action humanitaire, de la lutte contre l'oppression politique ou de la défense du droit égalitaire tels qu'Albert Schweitzer, Martin Luther King, Mère Teresa et Aung San Suu Kyi.

Comme l'avait décidé Alfred Nobel, les lauréats du prix Nobel de la paix sont choisis par un comité nommé par le parlement norvégien, alors que les lauréats des autres prix sont sélec-

[14] Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Prix_Nobel_de_la_paix

tionnés par l'Institution académique suédoise. D'ailleurs, contrairement à ceux-ci, décernés lors d'une cérémonie royale le 10 décembre à Stockholm, le prix Nobel de la paix est remis à Oslo car la Suède et la Norvège relevaient en 1901 de la même Couronne avant le divorce de ces deux pays en 1905 ; du fait de cette séparation, un arrangement fut trouvé concernant les prix Nobel et la Norvège hérita de celui de la Paix. Il était doté d'un montant de 10 millions de couronnes suédoises (un peu plus d'un million d'euros), réduit à 8 millions de couronnes suédoises (un peu plus de 900.000 euros).

Nominations et mode de fonctionnement

Les nominations pour cette distinction sont le fruit de propositions argumentées et détaillées, émises par des membres d'Assemblées nationales ou des Congrès législatifs, des cercles de professeurs en université dans le domaine de la géopolitique, du droit et des sciences politiques, d'anciens lauréats du prix, des magistrats spécialisés dans le droit international et des conseillers spéciaux du Comité norvégien créé spécialement pour cette branche du Nobel.

Chaque année, sur plusieurs centaines de propositions, 199 sont gardées avant qu'une série préalable de candidatures ne soit soumise aux jurés du prix qui établissent au printemps une liste finale de cinq noms ou groupe de noms et structures liés par une même action diplomatique.

Le ou les lauréats sont élus après débats, discussions et votes clos en octobre. Leur identité est révélée lors d'une conférence de presse officielle dans la vieille ville d'Oslo. Les nominations sont normalement tenues à rester secrètes durant 50 ans. Plusieurs d'entre elles sont désormais connues et médiatisées, notamment celles comprises entre 1901 et 1955. Quand certaines de ces listes ont été révélées à la presse, on a pu découvrir qu'Adolf Hitler avait été un temps nommé en 1939 par Erik Brandt, membre du Parlement suédois, avant que celui-ci ne soit revenu sur sa décision quelques jours plus tard. D'autres propositions de ce genre ont été soumises au Comité telles que Benito Mussolini (en 1935) ou encore Joseph Staline (en 1945 et en 1948).

Critiques et polémiques

Contrairement aux autres prix, rétrospectifs, valorisant l'œuvre d'une vie en sciences ou en littérature, le Nobel de la paix a souvent distingué une action particulière sans que celle-ci ne soit forcément soumise à l'épreuve du temps : celle d'une personne ou d'une structure qui a résolu un conflit international et élaboré un consensus pacifique.

De fait, plusieurs récompenses ont été attribuées sans prendre en compte le passé du lauréat ou sa politique et ses actes intermédiaires souvent en contradiction avec la définition du prix.

Ceci a largement remis en doute la crédibilité voire la légitimité de la distinction lorsqu'elle est revenue à des personnalités telles que Theodore Roosevelt, Anouar el-Sadate, Menahem Begin, Shimon Peres, Yitzhak Rabin, Yasser Arafat, Lê ĐĐc ThĐ, Henry Kissinger et Barack Obama : choix aussi sulfureux que controversés.

En conséquence, depuis 2005, le Comité Nobel a affirmé publiquement que le prix ne reviendrait plus qu'à des personnes, groupes ou organismes qui auront engagé leur existence au service des droits de l'homme, de la promotion du modèle démocratique ainsi que de la défense des voies de la diplomatie.

Néanmoins, au cours des années 2000, le prix a été décerné à un ex-président, un ex-vice-président et un président en exercice des États-Unis (Jimmy Carter, Al Gore et Barack Obama après à peine neuf mois de présidence), alors que ce pays a un fort engagement militaire hors de ses frontières.

L'autre critique importante faite aux jurés du Nobel concerne l'omission notable dans ses palmarès d'individus dont les contributions pour la paix ont été unanimement saluées. La liste des grands oubliés comprend notamment le Mahatma Gandhi dont l'éviction a été vivement critiquée, y compris dans les déclarations de plusieurs membres du Comité norvégien.

Ce dernier a reconnu avoir nommé le Mahatma Gandhi en 1937, 1938, 1939, 1947 et, finalement, quelques jours avant son assassinat en janvier 1948. Cette année-là, il avait refusé d'attribuer un prix, jugeant qu'« il n'y avait pas de candidat vivant approprié ». L'omission de Gandhi a été publiquement et unanimement regrettée par les membres ultérieurs du Comité norvégien. Plus tard, quand le 14e dalaï-lama a été récompensé en 1989, le président du Comité a déclaré que cette décision était « en partie un hommage à la mémoire du Mahatma Gandhi. ».

Le dernier et important reproche fait au Nobel concerne l'efficacité et la valeur réelle de cette récompense lorsqu'elle est revenue à des personnalités dont les efforts diplomatiques ont été jugés aussi « vains » que « stériles » à l'instar de l'ancien président américain Jimmy Carter, de l'ex-secrétaire général des Nations unies Kofi Annan ou de l'ancien directeur de l'Agence internationale de l'énergie atomique Mohamed El Baradei.

BRADLEY MANNING, PRIX NOBEL DE LA PAIX ?

Suivre l'Obs | Boutique | Acheter le magazine | Espace abonné | Rechercher

Aller au menu Aller au contenu Aller à la recherche

LE NOUVEL Observateur

Monde

Mise à jour 15h57

Politique | Société | Monde | Éco | Culture | HighTech | Sport | Santé | Education | Services

TEMPS FORTS NSA Tunisie Egypte Mali Syrie Corée du Nord Iran Etats-Unis Russie UN NOUVEL ART DE VIVRE

Ayrault bloque le vote... comme Fillon

Traitée de "pute", Marion, 13 ans, s'est suicidée

Nucléaire : "Israël isolé au cœur de son pire cauchemar"

ACTUALITÉ > MONDE> WIKILEAKS : CE QUE BRADLEY MANNING A RÉVÉLÉ

WikiLeaks : ce que Bradley Manning a révélé

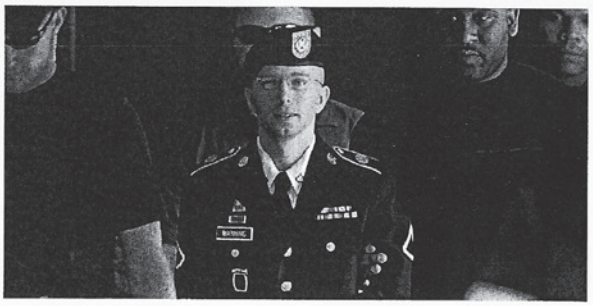
Publié le 21-08-2013 à 17h55 | Obs Par Le Nouvel Observateur avec AFP

Condamné à 35 ans de prison, le soldat est accusé d'avoir transmis à WikiLeaks 250.000 câbles diplomatiques et 500.000 rapports militaires.

Recommander 58 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis. 8+1 1

26 | 13 | 1 | 0 | Réagir 9

Recevoir les alertes actualité Votre adresse e-mail OK



Le soldat Bradley Manning, ici le 30 juillet 2013, a été condamné à 35 ans de prison(P.SEMANSKY/SIPA). (P.SEMANSKY/SIPA)

Dénoncé au FBI par un pirate informatique américain, Adrian Lamo, avec lequel il communiquait, Manning a été condamné mercredi 21 août à 35 ans de prison au terme de plus de deux mois de procès. Le tribunal militaire l'avait au préalable reconnu coupable de violation de la loi sur l'espionnage mais pas de collusion avec l'ennemi, le chef d'accusation le plus lourd qui pesait sur lui. Il a été exclu de l'armée pour déshonneur.

SUR LE MÊME SUJET

» WikiLeaks : Bradley Manning condamné à 35 ans de prison

» 103.000 signatures pour un Nobel de la Paix à Bradley Manning

Le soldat de 25 ans, qui a assuré avoir agi dans l'espoir de provoquer "un débat public", avait téléchargé des documents des bases de données auxquelles il avait accès en tant qu'analyste du renseignement en Irak, et les avait livrés au site internet WikiLeaks, créé en 2006 par l'Australien Julian Assange, qui les a publiés.

De la vidéo d'une bavure sur des civils irakiens aux dossiers confidentiels des détenus de Guantanamo, Bradley Manning est accusé d'avoir transmis plus de 250.000 câbles diplomatiques et 500.000 rapports militaires classés secrets défense au site WikiLeaks.

- Un câble diplomatique américain. La première information publiée par WikiLeaks, le 18 février 2010, que Manning a reconnu avoir divulguée, est un câble diplomatique de l'ambassade américaine en Islande.

- 250.000 câbles du département d'Etat. Publiés par étapes de février 2010 à septembre 2011, plus de 250.000 câbles du département d'Etat, émanant d'ambassades et de consulats américains à l'étranger et datant de 1966 à 2010, ont été en partie retranscrits par cinq quotidiens internationaux à compter de novembre 2010: The New York Times, The Guardian, Der Spiegel, Le Monde, El Pais.

- La vidéo d'une bavure militaire en Irak. Manning a admis "la transmission intentionnelle" d'une vidéo - car elle lui "faisait horreur" - montrant des civils tomber sous les tirs d'un hélicoptère de combat américain en Irak en juillet 2007. Baptisée "dommages collatéraux" par WikiLeaks, cette vidéo a été rendue publique par Assange lors d'une conférence de presse en avril 2010 à Washington.

SUIVRE LE NOUVEL OBSERVATEUR

Votre email pour recevoir la newsletter OK

DERNIÈRE MINUTE | + LUS | + PARTAGÉS

15h55 Fiscalité: Sapin favorable au principe d'une CSG progressive

15h55 A quoi ressemblera le travail dans 40 ans? Exercice d'anticipation

15h55 Le pape lance des consignes tous azimuts pour réformer l'Eglise

15h45 Les "tournantes" de nouveau devant la justice, une seule victime à la barre

15h40 Mort de Lucien Neuwirth, père de la pilule et gaulliste historique

> Toutes les dépêches

Challenges.fr

Rechercher par :

LES | SUPERFICIE | POPULATION | PNB |

LES DIAPOS LES PLUS VUS

24 heures en images

- La vidéo d'une autre bavure, en Afghanistan. Le soldat a également reconnu avoir fourni une vidéo confidentielle d'une bavure dans le village de Granai, en Afghanistan, où plus d'une centaine de civils avaient été tués dans une attaque aérienne américaine en mai 2009.

- Plus de **90.000 documents relatifs à la guerre en Afghanistan** ont été publiés en juillet 2010, suivis en octobre par près de **400.000 autres relatifs au conflit en Irak**, notamment des rapports confidentiels du Pentagone révélant des abus, tortures et meurtres parmi les civils.

- Rendus publics à partir d'avril 2011, les **dossiers confidentiels des 779 détenus** passés par les geôles de Guantanamo révèlent qu'une majorité d'entre eux étaient incarcérés sans charge et dévoilent leur état mental ou le contenu de leurs déclarations, comme pour Khaled Cheikh Mohammed, le cerveau autoproclamé du 11-Septembre.

A voir sur le web: WikiLeaks : le soldat Bradley

Recommander 58 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis. 8+1 1

26 13 1 0 Réagir 9 Recevoir les alertes actualité Votre adresse e-mail OK

Mots-clés : WikiLeaks, Etats-Unis, prison, FUITES, New York, jugement, Bradley Manning

Destockage iPad à 18€
Nouveau, nous savons comment avoir l'iPad à 18€. Lire la suite...
» Cliquez ici

Investissement Métaux
240% par an en moyenne ces 2 dernières années. Découvrez l'investissement dans les Métaux Rares
» Cliquez ici

Mode Femme La Redoute
Découvrez toutes les tendances mode de l'Hiver à prix imbattables ! Livraison en 24h !
» Cliquez ici

Rencontre sérieuse belge
Rejoignez Attractive World, le site de rencontre haut de gamme avec sélection à l'entrée.
» Cliquez ici

Publicité Ligatus

A NE PAS MANQUER

Au Cameroun, le calvaire du « repassage des seins » des ados *(Rue89)*

VIDEO. Accro à la cigarette à 2 ans, Aldi Rizal est devenu obèse *(Pourquoi Docteur)*

Réforme fiscale : comment François Baroin a été mis KO par... *(Le Plus)*

Ils volent 3.000 euros grâce à... un aspirateur *(Nouvel Obs)*

Afghanistan: au moins 6 morts dans un attentat suicide à Kaboul *(Nouvel Obs)*

AILLEURS SUR LE WEB

Le burger se fait chic *(Samsung)*

Des invitations pleines d'humour *(Samsung)*

Le guide du parfait invité *(Samsung)*

Un menu chic 100 % marocain *(Samsung)*

Cameroun : l'ambassadrice de France demande aux expatriés de quitter... *(TF1)*

MONDE

PHOTOS. Des milliers d'Indonésiens fuient le volcan Sinabung

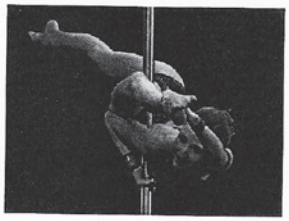
Pour Noël, une maison illuminée avec plus de 500.000 ampoules

CENTRAFRIQUE. La France va envoyer un millier de soldats

Esclaves à Londres : les suspects ont été militants maoïstes

VOS RÉACTIONS (9)

claude bredin a posté le 22-08-2013 à 13:19



EN IMAGES. Le sport dans tous ses états

PHOTOS. Une promenade près de la Porte de l'Enfer

ANNONCES SHOPPING

Poêles à Bois >> VOIR

Par LeGuide.com

ANNONCES AUTOMOBILE

RENAULT MODUS - 8200 €

CITROEN JUMPY - 25900 €

Les videos dévoilées par Bradley Manning montrent clairement que les militaires US sont des CRIMINELS de guerre... qu'on ne poursuit pas. Rappelons nous de My Lai, par exemple ! Mais ce sont les "vainqueurs" qui écrivent l'histoire... ou pour le moins ceux qui n'osent avouer qu'ils ont perdu la guerre

Je réponds ! J'alerte

Enver Hoxha a posté le 22-08-2013 à 11:49
Comite Nobel Norvegien: postmaster@nobel.no
Je réponds ! J'alerte

Enver Hoxha a posté le 22-08-2013 à 11:47
Ecrivez au Comite Nobel pour soutenir la candidature Manning.
Je réponds ! J'alerte

eveline hector a posté le 21-08-2013 à 23:32
Ce jeune militaire à mon avis mérite respect total,j'espère pour lui qu'il sortira avant les 35 ans,parfois je me demande pourquoi avait-on attribué le prix nobel de la paix au pdt B.H.Obama? ?
Je réponds ! J'alerte

Franky Makoto a posté le 21-08-2013 à 20:45
Manning demande a Obama de le gracier ou le president "paiera le price fort"...

Quelque soit les revelations le Monde be sortira helas pas de son etat de lethargie
Je réponds ! J'alerte

Phil Ren a posté le 21-08-2013 à 19:56
" Il a été exclu de l'armée pour déshonneur "

C 'est trop marrant , le probablement SEUL militaire americain honorable !!
Je réponds ! J'alerte

Phil Ren a posté le 21-08-2013 à 19:54
il a révélé les crimes de guerre de l'état voyou ou il a eu le malheur de naitre , n'essayez pas de salir ce héros !
Je réponds ! J'alerte

Gerard Pernot a posté le 21-08-2013 à 23:49
La DGSE en fait autant.. Avec des moyens ridicules, d'accord....
Je réponds ! J'alerte

J'EN VEUX +

Pour réagir, je me connecte Je m'inscris

ACHAT IMMOBILIER AB Courtage

Prêt immobilier : comparez les meilleures offres des banques

> SIMULATION GRATUITE

ASSURANCE AUTO Assurland

N'attendez pas que le pire arrive pour chercher une assurance adaptée à vos besoins

> COMPAREZ ICI

ANNONCES AUTO La Centrale

Trouvez la voiture de vos rêves parmi plus de 200 000 annonces

> LES DERNIÈRES ANNONCES

VERBES THÉMATIQUES

avoir partir **tomber compter provoquer**

avec Centrale.fr

ACHAT IMMOBILIER

Comparez gratuitement plus de 100 banques avec Le nouvel Observateur

Découvrez nos offres ici

TOP DES RECHERCHES À 15H

1. carlos tavares
2. soins dentaires
3. lucien neuwirth
4. nice saint etienne incidents
5. pierre moscovici

proposé par le moteur

VIDÉOS MONDE

Christine Boutin voilée à la télévision iranienne

LES AUTRES VIDÉOS

IMMOBILIER

Les pri[illegible]

EMPLOI

Les dernières offres

RAGEMAG

Lettre de Manning à Obama : condamné pour avoir servi l'intérêt général

Publié le 22 août 2013 à 18:22 par RAGEMAG |

Bradley Manning, 25 ans, ancien analyste militaire vient d'être condamné à 35 ans de prison pour avoir transmis plus de 700 000 documents secrets à Wikileaks, révélant au monde les bavures et fautes meurtrières de l'armée américaine en Afghanistan, ce qu'il appelait lui-même du *porno guerrier*. Motif de cette condamnation ? L'espionnage. Alors qu'il s'apprête à passer plus de temps qu'il n'a vécu jusqu'à présent derrière les barreaux d'une prison, Manning a adressé une lettre au président Obama, diffusée par l'*Associated Press*.

Nous avons choisi de traduire et de diffuser cette lettre parce qu'elle met en évidence l'absurdité de la condamnation de ce que l'on appellera désormais les lanceurs d'alerte, ou *whistleblowers* en anglais. Au fond, la demande de grâce de Manning est une exhortation à se référer à des valeurs plus hautes que celles de la stricte loi militaire. Alors certes, le soldat n'a pas été condamné pour collusion avec l'ennemi. Mais est-il un espion pour autant ? A-t-il servi les intérêts d'une autre nation en se faisant passer pour un soldat de l'armée américaine ? « *Quand j'ai choisi de divulguer des informations classifiées, je l'ai fait par amour pour mon pays et par sens du devoir envers les autres.* » affirme-t-il dans cette lettre. Manning est resté un patriote qui a estimé que la divulgation des horreurs commises par son armée relevait de l'intérêt général. Et l'on se rappelle qu'un alinéa trop peu souvent respecté du droit français, aussi bien civil que militaire, estime que la désobéissance à un ordre illégal ou contraire aux règles du droit international est un devoir…

The Land of the Free and the Home of the Brave

Cette plus haute justice n'a pourtant rien de métaphysique. On pourrait rappeler que la rebelle archétype, Antigone, se référait aux *lois non-écrites* pour s'opposer au jugement de Créon, qui agissait au nom des lois de la cité. L'opposition est pertinente aujourd'hui, puisqu'elle est presque littéralement inscrite dans la condamnation et dans la réponse de Manning : les États-Unis condamnent en prétendant protéger l'État, Manning a dénoncé pour informer et protéger le peuple. « *Je payerai ce prix avec fierté si cela signifie que nous pourrons avoir un pays qui soit vraiment conçu suivant le principe de liberté et dédié à la règle que toutes les femmes et tous les hommes sont créés égaux.* » dit-il, rappelant au président que l'hymne américain clame haut et fort que le drapeau étoilé sera celui de « la terre des hommes libres et de la patrie des braves ». Pour l'ancien soldat, quelle que soit la loi, il estime avoir agi pour la justice, pour la liberté de l'information, pour l'égalité et pour faire progresser sa nation vers le bien. En refusant ces principes comme fondement d'une démocratie, les États-Unis se tournent un peu plus vers le modèle répressif et totalitaire des pays qu'ils se plaisent à pointer du doigt, en bons chevaliers blancs.

La condamnation est tout aussi tristement symbolique à l'heure où la presse subit de plus en plus de pression et d'intimidation, dans les pays qui revendiquent paradoxalement le plus de liberté. À Londres, Julian Assange est toujours réfugié à l'ambassade d'Équateur et sera arrêté et transféré à la justice américaine s'il en sort. Toujours de l'autre côté de la Manche, les Journalistes du *Guardian* ont subi le zèle destructeur de la police qui cherchait vraisemblablement à effacer toute trace d'Edward Snowden des ordinateurs de la rédaction. En France, la presse n'est pas non plus épargnée : nous revenions au début de l'été sur l'affaire opposant la famille Bettencourt à Médiapart. À chaque fois, les modalités changent mais le problème reste le même : des individus ou des rédactions sont condamnés pour avoir cherché à défendre ce qu'ils estimaient relever de l'intérêt général.

Manning a prouvé qu'un gouvernement ne saurait rester parfaitement intouchable quand il commet les pires exactions. Il a souhaité, par son action, que les crimes d'une armée, même en temps de guerre, soient visibles et publics — parce que cette même armée prétend servir le peuple. Pour beaucoup, il restera un héros qui n'a pas su respecter les ordres de sa hiérarchie quand il a estimé qu'ils étaient contraires à toute éthique. Quelle que soit la décision finale du président Obama, sa lettre restera la preuve de son courage et de sa détermination à faire triompher ce qu'il estime juste.

Jérémy Zimmermann, de la Quadrature du net, dans un entretien à RAGEMAG.

Que penses-tu de la manière dont est traité Julian Assange ?

Je pense que c'est un héros, un type brillant. Avec Wikileaks, il a ouvert une boîte de Pandore, qui, à l'échelle globale, fait comprendre que l'information est une force et que chaque citoyen a le pouvoir d'exposer les méfaits de nos gouvernements et leurs abus. En tant qu'ami, je suis fier de ce qu'il a fait. Le dossier suédois a l'air complètement creux. Il a une notice rouge Interpol, là où Kadhafi en avait une orange. Pourquoi ? Parce qu'il doit être entendu dans une affaire de viol mineur – quelque chose qui n'existe d'ailleurs qu'en Suède – après avoir eu des rapports consensuels avec deux filles dont l'une, Anna Ardin, qui cultivait ouvertement la vengeance de ses anciens amants… Cette affaire suédoise me semble complètement téléphonée. Avant tout, c'est une affaire politique. Il n'y a qu'à voir le comportement du gouvernement britannique et sa volonté de l'arrêter à tout prix, s'il mettait un pas en dehors de l'ambassade, alors que l'asile politique est quand même reconnue dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme. Le gouvernement anglais n'est donc pas en train de protéger une éventuelle « audition » dans une affaire de viol mineur en Suède, mais bien une affaire politique aux États-Unis. Et le gouvernement d'Équateur confirmait, en acceptant cette demande d'asile politique, que son inquiétude quant à se faire directement envoyer aux États-Unis, après être passé par la Suède, est fondée et bien réelle.

Lettre de Bradley Manning au président Obama

Les décisions que j'ai prises en 2010 sont nées de mon inquiétude pour mon pays et pour le monde dans lequel nous vivons. Depuis les événements tragiques du 11 septembre, notre pays est en guerre. Nous sommes en guerre contre un ennemi qui a choisi de ne pas nous affronter sur un champ de bataille traditionnel, et de ce fait, nous avons dû modifier nos méthodes de combat contre les risques encourus qui pèsent sur notre pays et sur notre mode de vie.

Dans un premier temps, j'ai approuvé ces méthodes et j'ai volontairement choisi de défendre mon pays. Mais une fois en Irak et en lisant quotidiennement les rapports militaires secrets, j'ai commencé à m'interroger sur la moralité de ce que nous faisions. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que (dans) nos efforts pour affronter les risques posés par nos ennemis, nous en avons oublié notre humanité. Nous avons sciemment choisi de dévaloriser la vie humaine à la fois en Irak et en Afghanistan. Quand nous nous confrontions à nos ennemis, nous avons aussi tué des civils innocents. Et à chaque fois que nous avons tué des civils innocents, au lieu d'en accepter la responsabilité, nous avons choisi de nous cacher derrière le voile de la sécurité nationale et des documents classés top secret, afin d'éviter toute responsabilité publique.

Dans notre zèle à tuer l'ennemi, nous avons débattu en interne sur la définition de la torture. Nous avons retenu des prisonniers à Guantanamo

Kheops, **membre de Telecomix, dans un entretien à RAGEMAG.**

Pourrais-tu clarifier ce que l'on appelle *hacktivisme* ?

Je ne suis pas fan du terme *hacktiviste*, ni même vraiment du terme *activiste*. Je préfère parler de citoyen qui participe à la vie de la société et cherche à améliorer celle-ci avec sincérité. Ceci n'inclut donc pas ceux qui disent remplir leur devoir citoyen en allant uniquement voter un dimanche de temps en temps. L'action consiste simplement à participer au grand flot de données qu'est internet, en recevant, en émettant, en recoplant, en ré-établissant des canaux censurés, en protégeant des canaux espionnés, etc. pour que la donnée parvienne là où elle doit parvenir.

In fine, l'idée est que chaque personne puisse émettre et recevoir librement et sans discrimination. Bref : être un citoyen, profiter des nouveaux outils pour s'informer, réfléchir, apprendre, ressentir, s'exprimer, partager, et tout ça sans que personne ne nous dise quel savoir ou donnée est bon ou mauvais.

pour une durée indéterminée. Nous avons délibérément fermé les yeux sur les tortures et les exécutions du gouvernement irakien. Et nous avons commis d'innombrables autres actes au nom de notre guerre contre le terrorisme.

Le patriotisme est souvent invoqué lorsque des actes à la morale douteuse sont défendus par ceux qui sont au pouvoir. Quand cet élan de patriotisme noie toute contestation basée sur la logique, ce sont généralement les soldats américains qui ont l'ordre de mener quelques missions mal conçues.

Notre nation, au nom des vertus de la démocratie, a eu des heures sombres similaires – La Piste des larmes, l'affaire Dred Scott, le Maccarthysme, et les camps d'internements américano-japonais, pour en citer quelques uns. Je suis convaincu que plusieurs actions menées depuis le 11 Septembre seront un jour vues de la même manière.

Comme l'a dit le regretté Howard Zinn une fois, « *Il n'y a pas de drapeau assez large pour couvrir la honte de tuer des personnes innocentes* ».

Je comprends que mes actions aient pu violer la loi ; je le regrette si elles ont porté atteinte à qui que ce soit ou menacé les États-Unis. Cela n'a jamais été mon intention de blesser quiconque. Mon seul souhait était d'aider les gens.

Quand j'ai choisi de divulguer des informations classifiées, je l'ai fait par amour pour mon pays et par sens du devoir envers les autres.

Si vous refusez ma demande de grâce, je purgerai ma peine tout en sachant que parfois, il faut payer le prix fort pour vivre dans une société libre. Je payerai ce prix avec fierté si cela signifie que nous pourrons avoir un pays qui soit vraiment conçu suivant le principe de liberté et dédié à la règle que toutes les femmes et tous les hommes sont créés égaux.

Introduction par Julien Cadot, traduction par Jeanne Frank et Rachid Zerrouki.

Boîte noire

- La lettre originale sur le site de l'Associated Press ;
- sur RAGEMAG, le nouveau Léviathan du cyberespace, entretien avec Simon Chignard sur l'open data ;
- Wikileaks, toujours en ligne et *Collateral Murder*, notre vidéo de une.

Mots-clés : assange, bradley, bradley manning, condamnation, équateur, héros, lanceur d'alerte, lettre, liberté, liberté de la presse, manning, Obama, presse, prison, Snowden, traduction, whistleblower, wiki, Wikileaks

À propos de l'auteur

RAGEMAG RAGEMAG est un média numérique indépendant et bénévole qui prend le temps de délivrer une information longue, enrichie et contextualisée. L'histoire et le fonctionnement du magazine invitent à l'optimisme, à l'entraide et à la solidarité.

© 2012-2013 Ragemag

Suivre l'Obs | Boutique | Acheter le magazine | Espace abonné | Rechercher

Aller au menu Aller au contenu Aller à la recherche

LE NOUVEL Observateur

Société

Ayrault bloque le vote... comme Fillon

Traitée de "pute", Marion, 13 ans, s'est suicidée

Nucléaire : "Israël isolé au cœur de son pire cauchemar"

Mise à jour 15h40

Politique | Société | Monde | Éco | Culture | HighTech | Sport | Santé | Education | Services

TEMPS FORTS Faits divers Histoire du soir Justice Police Enquête UN NOUVEL ART DE VIVRE

Et si votre entreprise était équipée pour lancer un nouveau business ?

ACTUALITÉ > SOCIÉTÉ> LES LANCEURS D'ALERTE : HÉROS DES TEMPS MODERNES ?

Les lanceurs d'alerte : héros des temps modernes ?

Publié le 13-07-2013 à 13h23 | Obs Par Le Nouvel Observateur

Comme Edward Snowden, Julian Assange ou Irène Frachon, ils ferraillent seuls contre les puissants, défient les lobbys... Au péril de leur carrière, voire de leur liberté.

Recommander 339 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis. 8+1 0

102 38 0 0 Réagir 13 Recevoir les alertes actualité Votre adresse e-mail OK

Manifestation de soutien à Edward Snowden, devant le consulat des Etats-Unis à Hong Kong, le 15 juin 2013 (Alen Siu/SIPA).

Qui a vu Edward Snowden ? Depuis le 23 juin et son départ de Hongkong, le jeune Américain dont les révélations sur l'espionnage généralisé auquel se livre la très puissante Agence nationale de Sécurité (NSA) américaine vit comme un banni mondial. Remake des années de guerre froide, il a attendu, enfermé dans la zone de transit de l'aéroport de Moscou, qu'une porte s'ouvre pour l'accueillir. Vingt et un Etats ont refusé de lui tendre la main, y compris ceux qui comme la France avaient haussé le ton au sujet des écoutes, demandant que cesse "immédiatement" ce "type de comportement".

SUR LE MÊME SUJET

» Signez l'appel en faveur d'Edward Snowden

» Snowden veut rencontrer des défenseurs des droits de l'homme

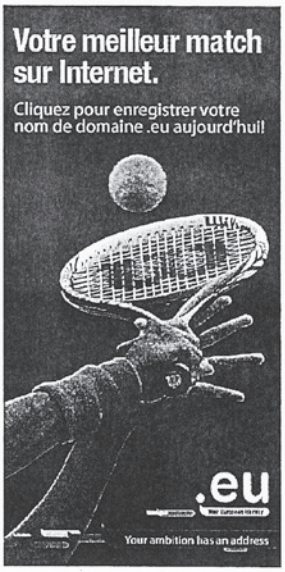
C'est finalement au Venezuela qu'il devrait trouver asile. Encore faudra-t-il pouvoir s'y rendre. Privé de passeport par Washington, Snowden est un passager encombrant, les Etats traversés par l'avion qu'il pourrait prendre pouvant lui interdire leur espace aérien comme la France l'a fait il y a neuf jours pour l'avion du président bolivien soupçonné, à tort, de transporter le jeune informaticien.

Héros des temps modernes ?

Outre la diplomatie schizophrène des Occidentaux - s'insurger d'avoir été espionné par les Américains mais refuser l'accueil au porteur de la nouvelle -, l'affaire Snowden révèle un mouvement de fond. Manning, Snowden, Assange, les anarcho-hackers américains, mais aussi Irène Frachon, la pneumologue bretonne, ou encore les banquiers Falciani et Condamin-Gerbier : partout des petits, des inconnus, des solitaires se lèvent et sortent du rang, la besace chargée de secrets qu'ils disent ne plus pouvoir couvrir ou de dangers qu'ils estiment devoir révéler à tous. Même Delphine Batho s'est présentée comme une lanceuse d'alerte au lendemain de son débarquement du gouvernement. C'est au nom de la démocratie, de nos libertés individuelles ou de notre intégrité physique qu'ils agissent, disent-ils.

SUIVRE LE NOUVEL OBSERVATEUR

Votre email pour recevoir la newsletter OK



DERNIÈRE MINUTE | + LUS | + PARTAGÉS

15h40 Thaïlande: ministères paralysés par les opposants au gouvernement

15h40 Ukraine: les opposants restent mobilisés face au gouvernement

15h40 Fillette décédée à Berck: sa mère activement recherchée

15h40 Retraites: vers un vote plus large grâce à un geste du gouvernement

15h25 A quoi ressemblera le travail dans 40 ans? Exercice d'anticipation

> Toutes les dépêches

Héros des temps modernes pour les uns, défiant seuls les plus puissantes institutions, ils sont pour les autres de simples balances ou, pire, les complices des terroristes à qui ils révèlent des secrets d'Etat. Dans une époque obsédée par le principe de précaution et taraudée par le fantasme complotiste, dans un monde où il ne se passe pas un jour sans qu'une alerte météo, sanitaire ou alimentaire soit lancée, le lanceur d'alerte est roi.

Le "whistleblower" à l'américaine

"Il faut distinguer le "whistleblower" à l'américaine, qui dénonce des vérités cachées et révèle des scandales délictueux, et le lanceur d'alerte à la française, qui prévient d'une menace qu'il repère dans son domaine, le plus souvent environnemental ou médical", explique le sociologue Francis Chateauraynaud, qui fut, en 1995, un des inventeurs du terme même de lanceur d'alerte.

Irène Frachon est les deux, lanceuse d'alerte lorsqu'elle détecte dès 2007 des pathologies cardiaques chez des patients traités par le Mediator, alors largement utilisé comme coupe-faim, et whistleblower lorsqu'elle engage le bras de fer avec le puissant laboratoire Servier.

Devenu l'égérie des résistants aux lobbys industrialo-pharmaceutiques, le docteur Frachon exerce au CHU de Brest. Contrairement à d'autres, moins chanceux, elle n'a pas perdu son travail. Souvent le lanceur d'alerte est la première victime collatérale de la bombe qu'il fait exploser.

"Je risque la prison à vie ou même la mort"

"Il est improbable que j'aie un procès juste ou que je sois traité de façon convenable avant le procès, et je risque la prison à vie ou même la mort", écrit Edward Snowden dans une lettre de demande d'asile au Nicaragua. L'ex-consultant de la NSA a raison de s'inquiéter. La loi américaine sur l'espionnage, au nom de laquelle il est poursuivi, a été utilisée neuf fois depuis sa promulgation en 1917, dont six fois depuis que Obama est président. Bradley Manning en est l'exemple le plus terrible. Analyste de l'armée américaine, il est accusé d'avoir transmis à WikiLeaks des documents classés secret-défense pour dénoncer le "porno guerrier" des conflits en Irak et en Afghanistan et provoquer un débat public. A 25 ans, il encourt la prison à perpétuité.

En comparaison, l'histoire de Philippe Pichon est une promenade de santé. En 2007, le numéro deux du commissariat de Coulommiers (Seine-et-Marne) rédige une note à ses supérieurs sur les dysfonctionnements du fichier Stic, le système informatique de recensement des personnes mises en cause dans des infractions pénales et de leurs victimes : inscription de noms sur simple dénonciation, absence de mise à jour du fichier et, pire encore, mentions sur les opinions politiques. Aucune réponse de la hiérarchie. Le policier transmet son rapport au procureur. "Voir si les choses se sont passées conformément à ce qu'indique le commandant Pichon et, dans l'affirmative, faire les mises au point qui s'imposent", voilà ce que demande le magistrat aux policiers. En vain.

"J'ai lancé une alerte dans les règles et rien ne s'est passé, témoigne le commandant Pichon. Laisser tomber n'est pas dans ma nature." Il fait publier par le site Bakchich les fiches Stic de Johnny Hallyday et de Jamel Debbouze, bourrées d'erreurs grossières. La foudre hiérarchique s'abat sur lui. Mis en examen pour violation du secret professionnel, il est suspendu puis mis à la retraite d'office. Il avait pourtant raison. En 2009 et en juin dernier, la Commission nationale de l'informatique et des Libertés a relevé les graves irrégularités du Stic. Pichon, lui, se bat depuis deux ans pour obtenir sa réintégration.

Le droit d'alerte

On est donc loin de la protection du whistleblower. En Europe, seule la Grande-Bretagne a un dispositif juridique sur le lanceur d'alerte. En France, la protection est garantie au salarié du secteur privé signalant de bonne foi des faits de corruption (loi du 13 novembre 2007), aux dénonciations d'atteintes sanitaires (loi du 16 avril 2013) ou des conflits d'intérêts en politique (juin 2013). "Le législateur refuse de concevoir le droit d'alerte dans sa globalité, observe la juriste Marie-Angèle Hermitte. La loi procède donc par à-coups, au gré des scandales."

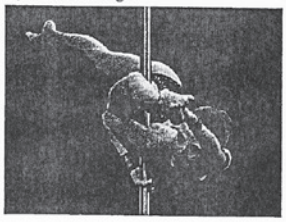
La loi du 16 avril 2013 institue une Commission nationale de la Déontologie et des Alertes qui aurait dû être chargée de l'instruction des alertes pour vérifier si elles sont justifiées ou non. "Destinataire de certaines alertes, elle n'a aucun pouvoir pour les instruire, aucun pouvoir pour obtenir les documents nécessaires ni pour auditionner qui que ce soit, regrette la juriste. La loi ne protège que les salariés, en sanctionnant les représailles exercées dans leur sphère professionnelle. Mais, sur le plan individuel, les lanceurs d'alerte sont seuls. En cas de brimades, ils doivent financer leur défense, s'armer de patience le temps que la justice se prononce et supporter l'opprobre d'une partie de leur entourage." Bref, payer l'addition.

Dénonciation ou délation

"La protection du lanceur d'alerte nécessite deux piliers, observe l'avocat William Bourdon : la garantie de son anonymat et la possibilité de sanctionner sévèrement les délateurs de mauvaise foi. Cela permettrait de séparer le bon grain de l'ivraie." Car il arrive que sous la cape du whistleblower se cache un vulgaire délateur ou un manipulateur, agissant par vengeance. Comment reconnaître le vrai lanceur d'alerte ? Posture de héros moderne se levant seul pour briser l'omerta ou imposture de mauvais perdant mu par de sombres intentions ? La frontière est mince, mais les lanceurs d'alerte sont à cet endroit précis où dénonciation ne vaut pas délation, où fendre le silence est un courage et parfois même un sacrifice.

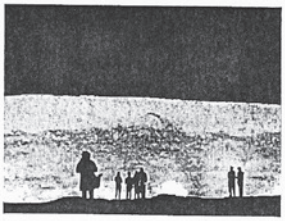
LES DIAPOS LES PLUS VUS

24 heures en images



EN IMAGES. Le sport dans tous ses états

PHOTOS. Une promenade près de la Porte de l'Enfer



ANNONCES SHOPPING

Par LeGuide.com

ANNONCES AUTOMOBILE

RENAULT MODUS - 8200 €

Pierre Condamin-Gerbier et Hervé Falciani, ex-cadres bancaires en Suisse, en sont-ils ? Pendant des années, ils ont participé à un système aussi opaque que juteux, croisant dans les couloirs feutrés ou dans les listings informatiques les clients venus du monde entier planquer leur magot. Un jour, ils décident que ce n'est plus tenable. Pierre Condamin-Gerbier la joue modeste :"J'espère que le peu que j'ai pu faire contribue à une prise de conscience." Ancien associé gérant de la société fiduciaire suisse Reyl et Cie, un temps chargé de la gestion du compte de Jérôme Cahuzac, ce financier affirme avoir remis le 2 juillet à la justice une liste d'une quinzaine de personnalités politiques françaises détentrices de comptes en Suisse.

Président de la délégation de l'UMP en Suisse en 2007 lors de la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy, il soutient avoir agi sous le coup de la "colère, depuis trop longtemps intériorisée à force de voir ce qu'[il a] vu". La presse suisse est moins sentimentale, qui le présente comme un homme aux abois qui chercherait à se refaire une virginité en balançant sur les turpitudes du système bancaire suisse.

Le cas Falciani

Avant de se rendre célèbre, Hervé Falciani, informaticien de 41 ans, cadre à la banque HSBC, n'était qu'un employé indélicat. En poste à Genève, il a subtilisé des fichiers clients de sa banque avec l'intention de les monnayer auprès de concurrents. Malgré des contacts avec des filiales de grandes banques au Liban, l'affaire ne se fait pas. Hervé Falciani se tourne alors vers... la police française ! C'est ainsi qu'il transmet quelques noms de contribuables français ayant des comptes non déclarés en Suisse, en profitant dit-il de "failles dans la sécurité informatique" de sa banque, donnant accès à quelque 130.000 dossiers d'évadés fiscaux dont près de 9.000 Français.

La justice suisse l'accuse de viol du secret bancaire. En France, il bénéficie aujourd'hui d'une protection officielle du ministère de l'Intérieur. Falciani collabore avec le fisc, la justice et les parlementaires, pour confondre les fraudeurs mais aussi pour mettre au jour toute architecture bancaire occulte mise en place à HSBC Genève. L'ancien personnage sulfureux est devenu un saint de la lutte contre la fraude fiscale, un authentique lanceur d'alerte concourant à l'intérêt général. "Sans des 'insiders' comme lui, il serait impossible d'essayer d'y voir clair dans les trous noirs de la finance", insiste son avocat William Bourdon.

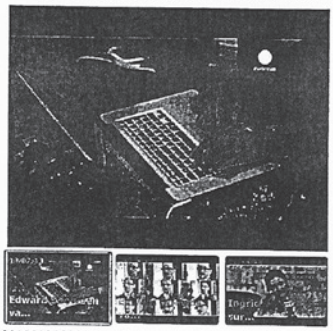
Isabelle Monnin et Olivier Toscer (avec Alice Campaignolle) - Le Nouvel Observateur

A lire dans "le Nouvel Observateur" du 11 juillet :

- **DOSSIER. Sarkozy, les secrets d'un étrange retour.** L'ex-président a réussi une incroyable opération de com. Mais il n'a pas changé, et en veut à la terre entière.
- **Qui a eu la peau de Delphine Batho ?** L'ex-ministre de l'Ecologie s'est retrouvée isolée face aux assauts des lobbys industriels.
- **L'immortalité, un marché d'avenir.** Grâce à ce nouveau service, conservez votre ADN pour avoir accès à la médecine régénératrice de demain.
- **Mandela trahi par les siens.** Voyage dans une Afrique du Sud minée par la discrimination et la corruption.

> JE M'ABONNE : toutes les offres (numérique / papier / intégrale)

A voir sur le web: Edward Snowden va demand



Recommander 339 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis. 8+1 0

102 39 0 0 Réagir 13 Recevoir les alertes actualité Votre adresse e-mail OK

Mots-clés : WikiLeaks, Julian Assange, Nicolas Sarkozy, Irène Frachon, Edward Snowden, lanceurs d'alerte

CITROEN JUMPY
- 25900 €
avec Centrale.fr

ASSURANCE AUTO

Le point sur les meilleures offres d'assurance auto du moment
Faites votre choix ici avec assurland.com

KeyPack
DE KEYTRADE BANK
Vous gérez vos comptes, nous vous payons.

TOP DES RECHERCHES À 15H

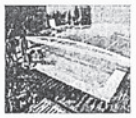
1. carlos tavares
2. soins dentaires
3. lucien neuwirth
4. nice saint etienne incidents
5. pierre moscovici

proposé par le moteur

VIDÉOS SOCIÉTÉ

"Vous président..." Les Lilas interpellent Hollande sur ses promesses
LES AUTRES VIDÉOS

EMPLOI
Les dernières offres
26/11 - **Ingénieurs d'Etudes et Développement Java - J2EE H/F** (Le Mans - 72)
25/11 - **Comptable Fournisseurs H/F** (Toulouse Nord - 31)
25/11 - **Conseiller de Vente H/F** (Lyon - 69)
25/11 - **Commercial Formation H/F** (Hauts-de-Seine - 92)
25/11 - **Responsable de Chantier Electricité Industrielle H/F** (Orléans - 45)
avec Regions.job



Nouveauté Abridéal
Découvrez Stretto, l'abri télescopique ultra design, ultra discret par Abrideal

Un iPhone pour 16€ ?
Des clients français obtiennent 90% de réduction grâce à une astuce extraordinaire

Mincir à la Ménopause ?
Découvrez cette méthode simple et naturelle pour éliminer en douceur vos kilos superflus

Publicité Liçatus

A NE PAS MANQUER

- Sexe: les femmes ont plus de plaisir avec leur mari que lors d'une... *(Pourquoi Docteur)*
- Bonjour, je suis le policier « raciste » épinglé par Copwatch *(Rue89)*
- Une de "Minute" sur Christiane Taubira : l'excuse "Charlie Hebdo fait... *(Le Plus)*
- Arche de Zoé : "Mon but était de sortir des enfants d'une zone de... *(Nouvel Obs)*
- Jean Sarkozy échoue à l'examen d'entrée au barreau *(Nouvel Obs)*

AILLEURS SUR LE WEB

- Un menu chic 100 % marocain *(Samsung)*
- Les carrosseries de voiture, les batteries du futur ? *(L'énergie en questions)*
- Des invitations pleines d'humour *(Samsung)*
- Le burger se fait chic *(Samsung)*
- Ma soirée entre copines : tout un programme ! *(Samsung)*

SOCIÉTÉ

- Harcèlement scolaire : Peillon veut "briser la loi du silence"
- Lucien Neuwirth, père de la loi sur la pilule, est mort
- Gardasil : "On m'a prise pour une folle, mais..."
- "L'énergie va nous tuer, et tout le monde s'en fout"

VOS RÉACTIONS (13)

Guy S a posté le 14-07-2013 à 18:41
@Pjil Ren
Souhaitez qu'il en reste encore quelques uns de ces médias qui mettent un point d'interrogation, car ils sont de moins en moins nombreux et il faut les chouchouter et les protéger même si parfois ils nous déçoivent...
Mediapart et E P et le canard sont en fdanger de mort, car ils les auront un jour depuis le temps qu'ils essayent de "se les faire". Ils utilisent tous les moyens et on sait qu'avec le fric tout est possible même l'impossible.
Beaucoup ne comprenent pas que ce sont les seules chancves qui nous restent à nous autres "petits" d'être un peu au courant de ce qui se mijote pour nous mettre complètement à genoux.
Ils arriveront à les museler fatalement un jour ou l'autre, espérons que ce soit le plus tard possible.
En attendant, essayons de nous exprimer avec la plus extrême prudence car le modérateur de ce site s'il semble donner l'impression d'être assez cool, est néanmoins très vigilant. Par contre, j'ai découvert qu'il n'etait pas imperméable à l'humour, c'est rassurant non ?
En attendant, vive le ?

Je réponds ! J'alerte

Guy S a posté le 14-07-2013 à 18:39
@Pjil Ren
Souhaitez qu'il en reste encore quelques uns de ces médias qui mettent un point d'interrogation, car ils sont de moins en moins nombreux et il faut les chouchouter et les protéger même si parfois ils nous déçoivent...
Mediapart et E P et le canard sont en fdanger de mort, car ils les auront un jour depuis le temps qu'ils essayent de "se les faire". Ils utilisent tous les moyens et on sait qu'avec le fric tout est possible même l'impossible.
Beaucoup ne comprenent pas que ce sont les seules chancves qui nous restent à nous autres "petits" d'être un peu au courant de ce qui se mijote pour nous mettre complètement à genoux.
Ils arriveront à les museler fatalement un jour ou l'autre, espérons que ce soit le plus tard possible.
En attendant, essayons de nous exprimer avec la plus extrême prudence car le modérateur de ce site s'il semble donner l'impression d'être assez cool, est néanmoins très vigilant. Par contre, j'ai découvert qu'il n'etait pas imperméable à l'humour, c'est rassurant non ?
En attendant, vive le ?

Je réponds ! J'alerte

Guy S a posté le 14-07-2013 à 18:38
@Pjil Ren
Souhaitez qu'il en reste encore quelques uns de ces médias qui mettent un point d'interrogation, car ils sont de moins en moins nombreux et il faut les chouchouter et les protéger même si parfois ils nous déçoivent...
Mediapart et E P et le canard sont en fdanger de mort, car ils les auront un jour depuis le temps qu'ils essayent de "se les faire". Ils utilisent tous les moyens et on sait qu'avec le fric tout est possible même l'impossible.
Beaucoup ne comprenent pas que ce sont les seules chancves qui nous restent à nous autres "petits" d'être un peu au courant de ce qui se mijote pour nous mettre

complètement à genoux.
Ils arriveront à les museler fatalement un jour ou l'autre, espérons que ce soit le plus tard possible.
En attendant, essayons de nous exprimer avec la plus extrême prudence car le modérateur de ce site s'il semble donner l'impression d'être assez cool, est néanmoins très vigilant. Par contre, j'ai découvert qu'il n'était pas imperméable à l'humour, c'est rassurant non ?
En attendant, vive le ?

Je réponds ! J'alerte

Guy S a posté le 14-07-2013 à 18:36

@Pjil Ren
Souhaitez qu'il en reste encore quelques uns de ces médias qui mettent un point d'interrogation, car ils sont de moins en moins nombreux et il faut les chouchouter et les protéger même si parfois ils nous déçoivent...
Mediapart et E P et le canard sont en fdanger de mort, car ils les auront un jour depuis le temps qu'ils essayent de "se les faire". Ils utilisent tous les moyens et on sait qu'avec le fric tout est possible même l'impossible.
Beaucoup ne comprenent pas que ce sont les seules chancves qui nous restent à nous autres "petits" d'être un peu au courant de ce qui se mijote pour nous mettre complètement à genoux.
Ils arriveront à les museler fatalement un jour ou l'autre, espérons que ce soit le plus tard possible.
En attendant, essayons de nous exprimer avec la plus extrême prudence car le modérateur de ce site s'il semble donner l'impression d'être assez cool, est néanmoins très vigilant. Par contre, j'ai découvert qu'il n'était pas imperméable à l'humour, c'est rassurant non ?
En attendant, vive le ?

Je réponds ! J'alerte

Ruf Georges a posté le 14-07-2013 à 04:00

Lanceur ou lanceuse (et oui, le féminin existe!) comme héros? N'était le sérieux du canard qui ose le titre,
la chose serait risible... L'alerte suppose un danger objectif. Mais comment distinguer entre alerte (utilisation
de produits chimiques militaires et civil), du danger (homophobie, racisme) ou de la rumeur (lanceur=héros)?
Rien à voir avec les héros tragiques, résistant(e)s ou défenseurs des droit des humains.
Bref, une expression vide de contenu destinée à combler le vide de l'information - informer=donner forme. Héros, celui qui par
amour des animaux leurs apprenait à craindre les hommes en leurs jetant de pierres....

Je réponds ! J'alerte

ti Suisse a posté le 13-07-2013 à 20:57

20:30/50, le modo fait/est en pause (héhé..) personne ne voit rien mais tout le monde sait tout
pas de vague sur le lac.. on en a tous besoin (certains plus que d'autres)
ni d'y mettre le feu
cul d'abeille (cu-d'a)

Je réponds ! J'alerte

Georges Hocen a posté le 13-07-2013 à 17:48

Bien évidemment il faut rendre hommage à ces hommes qui réveillent les peuples.
N'oublions pas nos artistes non plus. En ces temps difficiles pour eux, broyés par toujours par les mêmes mécanismes liés au profit, ils existent encore. Un bel exemple avec un texte bouleversant de vérité et d'humanité sur ce que nous vivons tous aujourd'hui:
http://snd.sc/12Xcax9

Je réponds ! J'alerte

J'EN VEUX +

Pour réagir, je me connecte Je m'inscris

ASSURANCE AUTO Assurland

N'attendez pas que le pire arrive pour chercher une assurance adaptée à vos besoins

> COMPAREZ ICI

ACHAT IMMOBILIER AB Courtage

Prêt immobilier : Comparez les meilleures offres des banques

> SIMULATION GRATUITE

ANNONCES AUTO La Centrale

Trouvez la voiture de vos rêves parmi plus de 200 000 annonces

> LES DERNIÈRES ANNONCES

MODÈLE DE LETTRES GRATUITES

437 modèles de lettres gratuites "Famille" sur ABC Lettres : Adoption, Annonces délicates, Baptême et Communion ...

VERBES THÉMATIQUES

avoir être pouvoir **faire** voir **mettre** **prendre** devoir essayer lire **trouver** **rendre** payer

DÉBAT

Questions Groupe 1

1. Quels sentiments avez-vous après la lecture de ces articles ?
2. Qu'est-ce qui vous a frappés dans ces articles ?
3. En quoi la lettre de Bradley Manning à Barak Obama, vous touche-t-elle ?
4. Que signifie l'engagement pour Bradley Manning ?
5. Comment Bradley Manning est-il passé de l'intention de s'engager à un engagement effectif ?
6. Quels sont les sentiments de Manning vis-à-vis de son engagement ?

Questions Groupe 2

1. Quelle définition donneriez-vous à l'engagement et à l'implication ?
2. Est-ce que ces notions ont une importance pour vous ?
3. Vous sentez-vous engagés d'une manière ou d'une autre ?
4. Dans quelle mesure vous sentez-vous impliqués socialement ?

Questions Groupe 3

1. Ressentez-vous le besoin de vous engager ?
2. Est-ce important pour vous de s'impliquer ?
3. Est-ce difficile de s'engager ?
4. En quoi l'engagement reflète-t-il une prise de position ?
5. Est-ce qu'un engagement peut avoir un impact sur soi-même ?
6. Qu'est-ce que l'engagement d'une personne peut avoir comme impact sur la société qui nous entoure ? et sur le monde ?

Questions Groupe 4

1. Est-ce que s'engager est un droit ou un devoir ?
2. A-t-on le droit ... de ne pas s'engager ?
3. L'engagement d'aujourd'hui est-il le même que celui d'hier ?
4. Quelles pourraient être vos intentions ?
5. Passeriez-vous à l'action ?
6. Si vous étiez à la place de Bradley Manning, auriez-vous dénoncés le système ?

BIBLIOGRAPHIE

- Henri La Fontaine, prix Nobel de la paix, un Belge épris de justice, 2012, Bruxelles.
- Henri La Fontaine, Tracés d'une vie, 2002, Mons.

WEBOGRAPHIE

- www.mundaneum.org
- nobelpeaceprize.org
- www.wikipédia.org
- www.lesoir.be : le Nobel de la paix attribué à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques
- https://tempsreel.nouvelobs.com : Wikileaks : ce que Bradley Manning a révélé
  Les lanceurs d'alerte : héros des temps modernes ?
- http://ragemag.fr : Lettre de Manning à Obama